



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Comment comprendre le dialogue avec l'Islam ?* 7<sup>ème</sup> partie de la réponse

### VI – REVELATION TOUT ENTIERE DANS LA BIBLE OU LE CORAN ?

Jésus est l'accomplissement de la révélation de Dieu à l'humanité, « *plénitude de la divinité* » Col 1,15, « *effigie de sa substance* » Hb 1, 3, « *le Père a tant aimé le monde qu'il a donné le Fils unique* » Jn 3, 16, « *afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle* ». Jésus est la clé de la Bible, de l'Alliance et de notre vie en Dieu : leur accomplissement en plénitude. La parole du Père n'est pas seulement dans la tradition orale et dans les Ecritures qui en découlent, par l'Esprit Saint, elle s'est faite chair en personne, dans la Personne du Jésus historique. « *Si tu le comprends, c'est que ce n'est pas Lui.* » Saint Augustin. Il faut accepter d'être surpris par Dieu.

#### **Révélation ?**

Nous disons que la Bible est parole de Dieu et les musulmans croient que le coran l'est aussi. Mais nous ne parlons pas de la même chose. Avec l'Alliance comme trame de la Bible, de notre vie et de notre relation à Dieu, le mot « parole de Dieu » prend une autre signification : « *La lettre tue, mais l'Esprit vivifie* » 2 Co 3, 6. C'est l'expression de la spiritualisation déjà commencée dans la Bible et accomplie par Jésus : « *les adorateurs en Esprit et Vérité* » Jn 4, 23. La Bible parle souvent des « *cœurs incirconcis* » et de la « *circoncision des oreilles* » En accomplissement, les Apôtres n'exigeront plus la circoncision pour les chrétiens non-juifs.

Ce courant biblique de spiritualisation du texte n'est possible que parce que, grâce à l'Alliance, le statut du texte biblique n'est pas la Parole de Dieu littérale et fondamentaliste.

Quand la Genèse écrit « *Et Dieu dit : que soit...* », nous savons que c'est une manière de parler et que Dieu n'a pas de bouche. Quand les prophètes bibliques font des oracles avec la formule « *Ainsi parle le Seigneur...* » nous savons que c'est la parole de ces prophètes mais qu'elle se fait le porte-parole de l'intention de Dieu. La Bible est bien la Parole de Dieu, mais comme incarnée déjà dans un écrin humain daté et contextualisé, qu'il faut apprendre à démêler. Elle est parole humaine, mais pas seulement. Nous sommes tous liés par la cohérence de notre relation et vision de Dieu. « *Quand nous vous avons annoncé la Parole de Dieu, vous l'avez accueillie non comme une simple parole humaine, mais comme la Parole de Dieu, ce qu'elle est réellement. Ainsi elle agit en vous, les croyants.* » 1 Th 2, 13.

#### **Les fautes dans la Bible ?**

Les paraboles juives, genre littéraire dans lequel Jésus s'est beaucoup exprimé, sont un signe d'intelligence pour parler de ce qui nous dépasse. La parabole biblique de la création du monde ne présente aucune difficulté si on ne la prend pas dans le simplisme fondamentaliste historique ou scientifique : qu'il y ait des végétaux avant la création du soleil responsable de la fonction chlorophyllienne, n'est absolument pas gênant, car ce n'est qu'un support imagé à une vision de Dieu qui, elle, est porteuse de sens, notamment ici avec la division du temps. Le Dieu de la Bible parle par la bouche des humains qui acceptent d'être inspirés par lui.

L'antériorité de la tradition orale sur l'écrit et sa continuité pendant l'écriture et après, vient de l'Alliance qui est vécue avant et au-delà de toute écriture qui reste alors ouverte. Le peuple juif en témoigne depuis toujours. La tradition orale permet ce recul sur le texte rédigé par des hommes tout en permettant aussi que ce soit la Parole de Dieu qui l'inspire.

#### **Ne pas se tromper de prophétisme**

Le prophétisme d'Israël est très typique de l'Alliance rappelée, vécue puis interprétée et enfin consignée par écrit, tout cela dans l'inspiration de l'Esprit Saint. C'est un mouvement unique dans

l'histoire des religions : sur presque un millénaire d'histoire réelle, des prophètes de toutes les parties du pays, de toutes les époques historiques et de tous les milieux sociaux dans une unité de doctrine progressive, très audacieuse et contraire à tout l'environnement des autres peuples. Le même processus se continue dans ce qui deviendra le NT avec les communautés chrétiennes apostoliques porteuses de la tradition vivante bien avant qu'elle soit écrite, puis sans cesse réinterprétée.

Le prophétisme coranique est bien différent : il est hors Alliance biblique et hors tradition orale et même hors temps : on est en réalité dans un temps mythique, imaginaire, incontrôlable. Il se distingue des autres prophétismes par la descente répétitive du Livre céleste prototype. Cette série démembrée de prophètes couronne Muhammad mais ignore les grands prophètes bibliques (Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, Amos, Osée, Michée, Nahum, Zacharie, Malachie...) et y ajoute Ismaël, Lot, Salomon et des prophètes étrangers au monde biblique. La pensée islamique commence en Adam : c'est un adamisme et non pas un abrahamisme. L'islam est la religion de toujours et d'Adam. Doctrinalement, l'apport d'Abrâhîm par sa présence à Mekkat n'est pas absolument fondamental, sinon pour greffer sur l'islam les deux seules religions bibliques issues de l'Abraham biblique que sont le judaïsme et le christianisme. Mais le fondement de l'islam se veut antérieur à Ibrâhîm et supérieur. Si l'islam n'est pas attesté dans l'histoire réelle avant Muhammed, doctrinalement il se veut antérieur à toutes les religions, et donc antérieur à l'Abraham biblique, père du Peuple élu. Il n'y a donc pas trois religions abrahamiques, mais seulement deux : celles de l'Abraham biblique.

François JOURDAN

*La Bible face au coran -Les vrais fondements de l'islam - Ed. L'œuvre 2011*